

Sans en avoir la preuve directe, je suis porté à considérer l'*E. littorale* comme plante hybride des *E. arvense* et *limosum*. Ses caractères sont absolument intermédiaires; son état, dans nos environs, est toujours stérile, dans les cas rares où ses épis fructifères se développent les sporanges sont atrophiés, et les spores incapables de germer. Enfin l'un de ses caractères anatomiques met en défaut la division des *Equiseta heterophyadica* et des *homophyadica*, dont les premiers seuls, comme on sait, ont leurs rameaux dépourvus de lacune médullaire. Or, notre plante en présente ou non, suivant la région où on l'étudie; le fait indiqué par Milde est parfaitement exact, malgré les dénégations de Duval-Jouve.

M. Rouy dit que l'*Equisetum littorale* existe dans la région de l'Orégon de l'Amérique du Nord, il y est fertile et en compagnie seulement de l'*Equisetum limosum*; l'absence de l'un des parents présumés paraît ici en contradiction avec l'hypothèse d'hybridité.

M. Hy répond que la plante de l'Orégon n'est peut-être pas absolument la même que celle dont il vient de parler. La même question s'est posée pour d'autres plantes. Ainsi l'*Orchis alata* de l'Ouest est incontestablement une plante hybride, et cependant, d'après de bons observateurs, ce même *Orchis* présenterait, dans d'autres parties de la France, les attributs d'une variété ou même d'une espèce légitime. Il s'agit peut-être de deux formes voisines, mais cependant différentes.

Il semble à M. Roze que l'hybridation admise par M. Hy doit être difficile, car les spores des deux espèces ne germent pas en même temps.

M. Hy dit que cette remarque explique la rareté du phénomène, sans impliquer son impossibilité. Il rappelle que la durée des prothalles mâles est plus longue que celle des prothalles femelles.

M. Luizet fait à la Société la communication suivante :

SUR DES ORCHIS HYBRIDES, PROVENANT DU CROISEMENT DE L'*ACERAS ANTROPOPHORA* R. Br. ET DE L'*ORCHIS MILITARIS* L., DÉCOUVERTS A FONTAINEBLEAU, LE 20 MAI 1889, par MM. GUIGNARD ET D. LUIZET; Note de **M. LUIZET.**

Depuis MM. Weddell et de Schœnefeld, on n'avait pas revu l'hybride, *Aceras anthropophora* R. Br. + *Orchis militaris* L.

L'un de nos confrères, M. de Nanteuil, avait seulement signalé à Bouray

et désigné sous le nom d'*Orchis Bergoni* un hybride de l'*Aceras anthropophora* R. Br. et de l'*Orchis Simia* L.

On peut donc regarder comme très rares les croisements d'un *Orchis* avec un *Aceras*.

Au cours d'une herborisation dans la forêt de Fontainebleau, le 30 mai 1889, nous eûmes la bonne fortune, M. Guignard et moi, de rencontrer deux spécimens différents d'hybridation de l'*Aceras anthropophora* R. Br. par l'*Orchis militaris* L. Le voisinage des parents et l'absence absolue de l'*Orchis Simia* L. ne pouvaient pas nous faire douter de l'origine de nos échantillons; mais ni l'un ni l'autre ne se rapportaient à la plante récoltée par Weddell et décrite dans la *Flore de France* de Grenier et Godron, sous le nom d'*Aceras anthropophoro-militaris*. Nous étions donc en présence de deux cas d'interversion des rôles des parents qui méritaient d'être signalés.

J'ai le plaisir de présenter à la Société, l'échantillon qui se rapproche le plus de la plante de Weddell, et en voici la description détaillée :

Deux tubercules ovoïdes.

Tige de 35 à 40 centimètres, nue supérieurement.

Feuilles luisantes, oblongues ou oblongues-lancéolées, arrondies et brusquement acuminées au sommet, les caulinaires supérieures appliquées et engainantes.

Épi cylindrique, allongé, de 10 à 12 centim. de longueur sur 2,5 à 3 centim. de largeur, assez lâche.

Bractées d'un blanc verdâtre, membraneuses, lancéolées sublinéaires, acuminées, égalant ou dépassant l'ovaire.

Ovaire fortement contourné.

Divisions périgonales externes conniventes en casque, ovales subobtusées binerviées, d'un blanc légèrement verdâtre, bordées d'un pourpre vif; les deux divisions internes du casque, uninerviées, d'un blanc verdâtre et également bordées de rouge.

Labelle d'un pourpre vif et foncé dans son pourtour, blanc verdâtre dans sa partie entière et non ponctué de pourpre au milieu, trilobé, beaucoup plus long que l'ovaire; lobes latéraux d'un rouge foncé et assez larges (1 1/2 à 2 millim. de large sur 6 à 8 millim. de long); lobe moyen un peu plus large et plus long que les latéraux, légèrement dilaté au sommet, bifide, à subdivisions conformes aux lobes latéraux, mais un peu plus courtes et légèrement élargies à l'extrémité, divergentes, munies ou non à l'angle de la bifidité d'une dent rudimentaire.

Éperon conique, droit, de 2 millim., deux à trois fois plus court que l'ovaire.

Port de l'*Aceras anthropophora* et couleur de l'*Orchis militaris*.

Cet hybride, très distinct de celui de Weddell, en diffère par son inflorescence beaucoup moins verdâtre et d'un rouge beaucoup plus foncé;

par son labelle qui n'est pas ponctué de pourpre; par ses lobes latéraux qui ne sont pas filiformes et ont 1 1/2 à 2 millim. de largeur; par ses bractées atteignant ou dépassant l'ovaire, jamais plus courtes que lui; par son ovaire un peu plus développé.

Je n'ai malheureusement pas pu comparer cet échantillon à l'*Orchis spuria* Rchb. fil. qui est également un *Aceras anthropophoro-militaris*; mais quelles qu'eussent été les conclusions tirées de cet examen, les variations constatées sur nos deux échantillons et les différences considérables qu'ils présentent avec l'hybride de Weddell permettent de douter de la possibilité de donner aux *Orchis anthropophoro-militaris*, une dénomination rationnelle en rapport avec le rôle des parents.

Je laisserai donc à de plus autorisés que moi le soin de donner un nom à la plante que je viens de décrire; je suis convaincu que, si les cas de croisements entre les *Orchis* et le seul *Aceras* que nous possédons aux environs de Paris n'étaient pas aussi rares, nous aurions à découvrir une foule de formes intéressantes de ces hybrides, comme cela a lieu entre les *Orchis purpurea*, *militaris* et *Simia*.

M. Luizet annonce ensuite qu'il a retrouvé, dans la forêt de Fontainebleau, le *Carex obesa* All. à « la Chaise-à-l'Abbé », sur les bords de la route de Médicis. Cette rare espèce avait échappé depuis plusieurs années aux recherches des botanistes parisiens et passait pour avoir disparu de sa localité classique.

M. Malinvaud, secrétaire général, donne lecture de la communication suivante :

DEUXIÈME NOTE SUR LA FLORE D'ALGÉRIE, par M. Alfred CHABERT (1).

Ranunculus aquatilis L. — Forme typique à style court et épais. Bône dans les fossés entre la ville et l'Orphelinat (Meyer).

Ranunculus cœnosus Guss.; *R. homœophyllus* Ten.; Batt. et Trabut *Fl. Alg.* 1, 7. — La forme à bec du carpelle assez long, grêle et arqué, signalée par les auteurs de la Flore d'Algérie, n'est pas la seule qui existe dans cette contrée. Il en croît une autre à Djelfa, dont le bec est court et droit. Cette espèce présente, pour la forme et la longueur du style, les mêmes diversités que la précédente.

Sisymbrium crassifolium Cav. — Médéah sur les glacis.

(1) Voyez plus haut, page 15.